



Route Calasancienne

Lettre
aux frères
NOV 2022

En juillet 2022 dernier, il y a eu une nouvelle édition de ce qu'on appelle finalement « **Route Calasancienne** », la rencontre annuelle de tous les jeunes piaristes qui, cette année-là, font leur profession solennelle de religieux. La rencontre de cette année 2022 a été assez différente, car environ quatre-vingts jeunes de toutes les démarcations y ont participé, en deux groupes différents. Après deux ans sans pouvoir la faire à cause de la pandémie, cette année 2022 nous avons récupéré cette formidable expérience calasancienne qui enrichit tant les piaristes qui y participent et ceux qui les accompagnent.

J'ai décidé de dédier une des lettres mensuelles que j'adresse à toutes les Écoles Pies pour partager avec vous tous quelques réflexions que je faisais tout au long de ce mois intense de juillet. Je le fais parce que je crois qu'il est utile de souligner certaines des expériences qui sont vécues dans cette « route calasancienne », et qui atteignent une valeur formidable dans le contexte de ce processus après un Chapitre Général qui nous a proposé à tous de vivre centrés sur le Christ et de prendre soin en profondeur du don vocationnel reçu.

Je commence par me souvenir **de la structure de base de la rencontre**, afin que ceux qui ne la connaissent pas puissent mieux comprendre les clés que je veux partager avec vous tous. Les jeunes se rassemblent à Madrid et commencent par visiter le sanctuaire de Saint Faustino Míguez, à Getafe. Nous commençons donc par souligner l'appel à la sainteté que nous avons tous reçu

en tant que religieux piaristes. De là à Peralta de la Sal, pour vivre cinq jours d'expérience spirituelle entrant profondément dans le cœur de la vocation piariste. De Peralta, un voyage de quatre jours à travers les lieux où notre fondateur a vécu et exercé son ministère sacerdotal. Et de là, à Rome, pour suivre les traces de Calasanz et travailler sur certaines questions particulièrement importantes de la vie de l'Ordre aujourd'hui. Nous clôturons avec le premier groupe par la première ordination sacerdotale tenue à Rome d'un piariste vietnamien, présidée par le cardinal Lazzaro You Heung-sik, et la seconde par dix professions solennelles et neuf ordinations diaconales, la première présidée par ce serviteur, et le diaconat par notre frère et évêque Mgr Carlos Curriel. Nous avons terminé les deux tours par un pèlerinage à Frascati, pour offrir notre vocation à la Reine des Écoles Pies.

Mais une chose est l'itinéraire géographique et une autre beaucoup plus importante est l'itinéraire spirituel que nous vivons sur la route calasanctienne. Je souligne certaines des expériences que je considère comme les plus illustratives pour le moment où nous vivons dans l'Ordre.

Internaliser et partager. Réfléchir sur notre propre vocation religieuse et partager nos réflexions avec des piaristes de différents lieux et cultures est une richesse formidable. La Route Calasanctienne nous aide à comprendre l'importance de pouvoir entrer profondément en nous-mêmes et de pouvoir partager ce bagage vocationnel avec nos frères. Il ne fait aucun doute que nous avons tous besoin de moments comme ceux-ci, dans lesquels nous pouvons vivre ces deux dimensions précieuses de notre vocation. Partager en groupe, deux par deux, ou tous ensemble, de manière organisée ou spontanée (on a fait de tout) a grandement enrichi les jeunes. La preuve en est que, après la Route, ils continuent à partager. Et ils veulent pouvoir continuer à le faire de manière organisée. Nous devons y réfléchir.

Calasanz nous met au défi. La Route a offert à tous les participants non seulement une connaissance plus grande et meilleure de Calasanz mais, surtout, l'occasion de confronter sa figure, de se lier à ses processus, de prier intensément devant sa tombe, d'être émus par ses souvenirs et, d'une

manière particulière, de renouveler et de renforcer l'appel qu'ils ressentent très profondément dans les profondeurs de leur âme: *d'être un nouveau Calasanz*. C'est l'expression heureuse avec laquelle nous essayons d'exprimer la vocation la plus authentique de chacun des jeunes piaristes que Dieu nous accorde comme un don immérité. Et ce que nous expérimentons sur la Route Calasanctienne, comme je l'expérimente à chaque visite et à chaque rencontre avec les jeunes, c'est que, en effet, c'est leur désir le plus profond, qu'ils le vivent avec autant d'humilité que d'authenticité: *être un nouveau Calasanz*.

Pèlerinage. La Route Calasanctienne a une composante de pèlerinage. Et chaque pèlerinage a, entre autres, trois caractéristiques : être dans les lieux spécifiques où s'est passé quelque chose d'important pour nous ; parcourir un itinéraire spirituel illuminé par l'expérience pour laquelle nous faisons le pèlerinage et, enfin, prendre conscience de ce que j'ai vécu et de ce qui s'est passé en moi tout au long du pèlerinage. Sans ces trois composantes, nous ne sommes pas confrontés à un pèlerinage; tout au plus, ce que nous faisons est une visite intéressante qui nous enrichit ou un bon échange d'idées sur des sujets plus ou moins précieux. Je pense que ces trois clés ont été bien vécues par nos jeunes le long de la route calasanctienne, et tous sont maintenant dans la tâche de nommer la troisième. Nous leur avons offert une clé précise pour cette tâche : poser la question de Calasanz à Glicerio, et cela est inclus dans le nouveau tableau que nous avons placé à San Pantaleo en l'honneur du premier jeune homme qui a frappé aux portes des Écoles Pies pour être piariste. La question est aussi simple que profonde : *qu'est-ce qui habite ton cœur ?*

La valeur des médiations ordinaires. Il est vrai que la Route Calasanctienne est quelque chose d'extraordinaire. Mais elle est configurée à partir de nombreuses médiations ordinaires, fréquentes et normales dans notre vie. La prière des Laudes et des Vêpres de chaque jour; la célébration attentive et participative de l'Eucharistie; la rencontre communautaire dans laquelle nous partageons la vie, les idées et les préoccupations; le service aux frères qui facilite la coexistence; l'accueil des communautés qui nous reçoivent; le temps libre -

rare - mais partagé et apprécié; le dialogue avec le supérieur ou les responsables de la communauté; la prière personnelle, certainement dans des lieux et des espaces privilégiés; écouter des discours ou des réflexions d'intérêt; retraite spirituelle; réflexions sur la vie de l'Ordre; formation calasanctienne, etc. Tout cela fait partie de notre vie ; tout cela, lorsqu'il est vécu avec joie et partagé dans la fraternité, rend notre vie vraiment extraordinaire.

L'accompagnement des religieux jeunes adultes. C'est l'un des aspects qui a été le plus fortement souligné dans notre 48e Chapitre Général. Les chapitres détectent, avec un discernement fin, les besoins auxquels l'Ordre doit répondre. L'accompagnement des religieux piaristes dans leurs premières années de vie adulte en fait partie. Et la Route Calasanctienne nous a aidés à comprendre certains aspects importants de ce défi. Le premier, cet accompagnement est désiré et aimé par les jeunes piaristes ; ils le cherchent et le vivent avec joie et sincérité, mais ils ont besoin du contexte dans lequel ils vivent pour le provoquer et le rendre explicite. Le second est que la dynamique communautaire est un bon contexte d'accompagnement. Lorsqu'une communauté décide de poser des questions et de partager les réponses, l'accompagnement émerge avec sa richesse naturelle. Le troisième est que l'accompagnement a besoin de personnes qui y croient, qui donnent le temps d'écouter et d'accueillir, et qui le provoquent et le proposent. Et le quatrième, cet accompagnement est une « culture », une façon de vivre en tant que piaristes, et quand nous en faisons l'expérience, la vocation grandit en authenticité.

Le travail caché de ceux qui rendent nos vies possibles. Je me fais l'écho dans cette lettre du sentiment de gratitude des jeunes envers toutes les personnes qui ont rendu possible la Route Calasanctienne et qui la rendent possible chaque année. J'ose citer quelques-unes de ces personnes: ceux qui s'efforcent de faire en sorte que tout le monde ait son visa d'entrée en Europe; ceux qui sont en charge de la logistique dans chaque endroit que nous visitons, certains très complexes comme le tour des terres catalanes; l'accueil des communautés de Gaztambide, Peralta de la Sal, Monte Mario, San Pantaleo et Frascati; les travailleurs qui sont en charge de la nourriture ou propreté; les

compagnons de chaque groupe; les piaristes qui ont offert leurs réflexions et leurs conférences, etc. Les jeunes ont eu des mots de gratitude pour tout le monde, conscients qu'ils sont que notre vie est possible parce qu'il y a beaucoup de gens qui la facilitent par leur travail professionnel et bien fait. C'est aussi la Route Calasanctienne de remercier ceux qui nous aident.

Le don de professer ou d'être ordonné à Rome.

La Congrégation Générale offre chaque année la possibilité à ceux qui le souhaitent de pouvoir professer ou être ordonnés à San Pantaleo, dans la maison de Calasanz. Il est clair qu'une profession ou une ordination sont des expériences précieuses pour vivre dans votre propre province, dans votre école, dans votre paroisse de baptême ou partout où vous êtes destiné en tant que piariste. Mais il est également vrai que le faire à San Pantaleo est une expérience belle et impressionnante. Toutes les options ont leur richesse. Cette année, comme cela a été dit, nous avons célébré à Rome une ordination sacerdotale, dix professions solennelles et neuf ordinations diaconales. Pour tout le monde, et pas seulement pour ceux qui ont professé ou ont été ordonnés, toutes ont été des expériences significatives.

L'opportunité de vivre les « clés de vie » de l'Ordre.

La Route Calasanctienne offre aux participants l'occasion de découvrir la richesse et la complexité de certaines des Clés de Vie à partir desquelles notre 48ème Chapitre Général a voulu guider notre chemin. D'une manière particulière, certains d'entre elles : *la synodalité*, tissée de recherche fraternelle et de réflexions partagées ; *l'interculturalité*, vécue dans tant de dimensions complémentaires telles que les langues, les traditions, les modes de vie, etc. ; *la mentalité d'Ordre*, particulièrement attentive au partage de la réalité de chaque Province et à l'écoute de ce que nous vivons à un niveau général ; *la centralité du Christ*, exprimé chaque jour de bien des façons et en particulier dans l'Eucharistie ; la redécouverte de *la spiritualité piariste*; le soin de *la vie communautaire*; la dynamique « *Écoles Pies en Sortie* », etc. Toutes émergent comme un don et comme une tâche. Chaque occasion est bonne pour nous faire

prendre conscience de l'importance des clés à partir desquelles nous sommes invités à vivre.

La richesse des propositions faites par les jeunes et la profondeur de leurs questions. Tout au long des jours de la Route Calasanctienne, des propositions et des idées sont apparues, ainsi que des inquiétudes et des douleurs. Tout cela fait partie de notre vie. Il est bon de partager certains d'entre elles. Je le fais avec brièveté, en cherchant seulement que nous puissions grandir dans la belle expérience de partager ce qui nous inquiète. Je n'en cite que quatre :

Pourquoi n'organisons-nous pas une Route Calasanctienne pour les supérieurs des communautés et des démarcations ? Il y a eu des sourires lorsque cette idée a été proposée, mais elle a un fond très important. Le long de la Route Calasanctienne, de nombreuses idées et propositions de renouvellement apparaissent, mais ensuite « nous revenons à la réalité, et souvent les choses dont nous parlons ici ne peuvent pas être soulevées dans la communauté ». C'est une préoccupation difficile.

Serait-il possible de se retrouver dans un moment pour partager ce que nous vivons de tout ce que nous avons vécu sur la Route Calasanctienne ? C'est une préoccupation qui reflète clairement quelque chose d'important : nous avons besoin d'espaces de vie partagée et nous ne pouvons pas configurer la vie à partir d'expériences déconnectées qui se terminent en elles-mêmes, mais à partir de processus qui provoquent la transformation.

Nous devons redécouvrir Calasanz. La Route Calasanctienne offre aux jeunes une formidable occasion de retomber amoureux de Calasanz. Le saint fondateur émerge comme une nouveauté, comme un appel, comme une provocation, comme un modèle et un guide.

Le défi de devenir un adulte dans l'Ordre. L'une des plus belles expressions de l'âge adulte est la capacité d'exprimer librement ce que nous pensons et ce qui nous inquiète au sujet de notre vie piariste. Tout au long des différentes rencontres, les jeunes piaristes ont fait l'expérience de l'importance de partager ce qui vous inquiète et vous blesse et ce qui vous ren-

force et vous rend heureux. Nous devenons adultes dans l'Ordre aussi grâce à ce dynamisme.

La construction des Écoles Pies. Je termine cette lettre fraternelle en partageant l'une des expériences que nous vivons dans chacune des éditions de la Route Calasanctienne. Nous avons passé trois jours complets à travailler sur les « Écoles Pies en Sortie ». L'une des réunions a consisté en une réflexion hautement synodale sur une question très spécifique. La question était la suivante : *pensez que vous êtes le Provincial et que vous devez expliquer à vos frères, dans le Chapitre, ce que vous considérez comme la chose fondamentale dont la Province a besoin pour aller de l'avant.* Le partage, auquel chacun des jeunes a participé (chacun avait quatre minutes pour partager ses idées) a été une expérience synodale extraordinaire et a aidé chacun à comprendre ce que nous entendons par le nom que nous avons donné à l'un des noyaux du chapitre : la construction des Écoles Pies.

Je le laisse ici, non sans partager avec vous tous mon action de grâce à Dieu pour la vocation de chacun des jeunes piaristes qu'il nous a donnés, en tant que Père, pour le bien des enfants et des jeunes.

Recevez une étreinte fraternelle.

P. Pedro Aguado Sch.P.
Père Général